

# La véritable personnalité de maître Marti le sculpteur (début du XVI<sup>e</sup> siècle)

Autor(en): **Zurich, Pierre de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817483>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VÉRITABLE PERSONNALITÉ  
DE MAÎTRE MARTI LE SCULPTEUR  
(DÉBUT DU XVI<sup>me</sup> SIÈCLE)

par PIERRE DE ZÜRICH.

---

Maître Marti, le sculpteur, est l'admirable artiste qui a exécuté le beau Christ en croix qui orne la salle des Pas-perdus de notre Hôtel de Ville et dont le *Fribourg Artistique* a donné une reproduction, accompagnée d'une description due à la plume de Mgr Kirsch <sup>1</sup>.

Rahn <sup>2</sup>, Max de Diesbach <sup>3</sup> et M. Joseph Zemp <sup>4</sup> ont consacré à cette œuvre et à son auteur des notices qui contiennent tout ce que l'on savait jusqu'à présent sur ce personnage, mais ils n'étaient point parvenus à percer son anonymat.

C'est au cours du second semestre de l'année 1508 que maître Marti, le sculpteur (Meister Marti der Bildhouwer) apparaît pour la première fois dans les comptes des Trésoriers, et cela justement à propos de l'exécution

---

<sup>1</sup> FA. 1901. Pl. XXIII. Une reproduction se trouve aussi dans *E. v. Rodt*, Kunstgeschichtliche Denkmäler der Schweiz. II. Série. Bern. 1884. Titelblatt.

<sup>2</sup> *Gesch. der bildenden Künste in der Schweiz*, pp. 727 ; *Zur Statistik schw. Kunstdenkmäler. Anz. f. schw. Gesch.* 1883, pp. 470.

<sup>3</sup> SKL. II, 330.

<sup>4</sup> *Die Kunst der Stadt Freiburg im Mittelalter*, dans *FGBL.* X, 229.

du crucifix dont je viens de parler, pour lequel on lui paya une somme de 42 livres <sup>1</sup>.

Bien que le poste de sculpteur n'ait pas été une situation officielle inscrite dans l'Etat des fonctionnaires ou « Besatzungsbuch », maître Marti était cependant au service de la ville, puisque, dès le second semestre de 1509, les comptes font mention d'une dépense annuelle de 5 livres pour le paiement de son loyer <sup>2</sup>. Il est même possible que ce soit de lui qu'il s'agisse, dans les comptes précédents, où l'on trouve, dès 1504, une même dépense de 5 livres, payée à l'Hôpital, pour le loyer du sculpteur <sup>3</sup>. La chose n'est cependant pas absolument certaine, car le personnage n'est pas désigné par son nom et est simplement appelé « le sculpteur » (der Bildhouwer).

On doit de plus remarquer qu'on voit apparaître, dans le compte du second semestre de 1505, un sculpteur appelé « der Bildhouwer Lienhart von Basel » qui exécute un saint Christophe pour la porte de Berne et reçoit 11 livres pour ce travail <sup>4</sup>.

Maître Marti, le sculpteur, est cité à plusieurs reprises dans les comptes jusqu'au premier semestre de 1518 <sup>5</sup>, et l'une ou l'autre des rubriques qui font allusion à ses travaux nous montre qu'il s'occupait aussi bien de la sculpture du bois que de la pierre. C'est ainsi qu'on le voit exécuter un Jacquemar, en 1510, ainsi que deux autres statues et des volets pour l'Hôtel de Ville <sup>6</sup>, confectionner des guir-

<sup>1</sup> Cpte N° 212. Gemein usgeben et FA. 1901. Pl. XXIII.

<sup>2</sup> Cpte N° 214. Huszins. Idem Cpte 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242 et 244. Pour la dernière fois au second semestre 1524.

<sup>3</sup> Cpte N° 205. Loyer payé pour 1504. Cpte N° 208. Loyer pour 1505 et 1506. Cpte N° 211. Loyer pour 1507. Cpte N° 213. Loyer pour 1508.

<sup>4</sup> Cpte N° 206, Gemein usgeben. f° 18 v.

<sup>5</sup> Cpte N° 214, f° 24 v. Cpte N° 215 non paginé 4° feuille recto. Cpte N° 216, Gemein usgeben. Cpte N° 219. Idem. Cpte N° 221. Idem. Cpte N° 225. Idem. Cpte N° 226. Idem.

<sup>6</sup> Cpte N° 215. Gemein usgeben. et Cpte N° 222. Idem.

landes, lors de la construction des orgues, en 1513,<sup>1</sup> et faire usage de bois de tilleul en 1514<sup>2</sup>.

Au cours du second semestre de 1518 et du premier semestre de 1519, les comptes signalent un maître Marti qui est qualifié de menuisier ou ébéniste (Schryner ou Tischmacher<sup>3</sup>). On peut se demander s'il s'agit du même personnage que celui qui était appelé jusqu'alors « le sculpteur » et qui est encore désigné comme tel, pour le paiement de son loyer, dans cette même année 1519<sup>4</sup>; le fait relevé tout à l'heure, que l'artiste travaillait autant sur bois que sur pierre, tendrait à le faire supposer. Une nouvelle preuve doit en être trouvée dans le fait qu'en 1520<sup>5</sup>, le loyer habituel de 5 livres est indiqué comme payé à maître Marti le menuisier (Tischmacher), alors que les années précédentes et suivantes, il est versé à maître Marti le sculpteur (Bildhouwer) et jusqu'au second semestre de 1524, il est fait mention, dans les comptes, tantôt du menuisier<sup>6</sup>, tantôt du sculpteur<sup>7</sup>.

Maître Marti est signalé, pour la dernière fois, dans le second semestre de 1524, date à laquelle on lui remet le prix ordinaire de son loyer<sup>8</sup>, et ce même compte parle, dans deux rubriques différentes d'un sculpteur (Bildhouwer) dont il ne donne pas le nom<sup>9</sup>. On peut affirmer que Marti était encore vivant le 18 janvier 1524, car un rôle militaire de ce moment le cite comme habitant dans le quartier du Bourg<sup>10</sup>, mais le fait qu'il ne paraît plus nulle

<sup>1</sup> Cpte N° 222. Gemein usgeben.

<sup>2</sup> Cpte N° 223. Gemein usgeben.

<sup>3</sup> Cpte N° 232, f° 81. Cpte N° 233 f° 23, 25. Cpte N° 234, f° 26 v.

<sup>4</sup> Cpte N° 234.

<sup>5</sup> Cpte N° 236. Huszins.

<sup>6</sup> Cpte N° 235, f° 22 v. Cpte N° 236, f° 29 v. Cpte N° 238, f° 25. Cpte N° 240, f° 21 v. Cpte N° 242, f° 20 et 22.

<sup>7</sup> Cpte N° 235, f° 17. Cpte N° 236, f° 26 v. Cpte N° 238, f° 15. Cpte N° 240, f° 22 v. et 23 v.

<sup>8</sup> Cpte N° 244. Huszins.

<sup>9</sup> Cpte N° 244 f° 16 et 20.

<sup>10</sup> Affaires militaires. Liasse N° 3. Rodell einer Visitation.

part après 1524 porte à croire qu'il mourut vers cette époque ou quitta Fribourg.

On a pu croire que maître Marti pouvait être identifié avec un certain Marti Hegspach ou Hegsbach qui est cité au chapitre des vins d'honneur dans les comptes du premier semestre 1523<sup>1</sup> et du premier semestre 1524<sup>2</sup>; mais cette hypothèse doit immédiatement être rejetée, car le rôle militaire du 18 janvier 1524, dont je viens de parler mentionne d'une part Marti Hegspach<sup>3</sup> et d'autre part Marti Bildhouwer<sup>4</sup>; ils sont donc deux personnages différents puisqu'ils sont cités dans le même rôle.

Les documents analysés jusqu'à maintenant nous permettent simplement de dire que maître Marti, appelé tantôt le sculpteur (Bildhouwer), tantôt le menuisier ou l'ébéniste (Tischmacher, Schryner) est probablement arrivé à Fribourg en 1508, et peut-être même en 1504, et est mort ou a quitté notre ville en 1524.

Les études que je poursuis sur les maisons du quartier du Bourg m'ont permis de jeter une nouvelle lumière sur le problème.

Un acte du 22 septembre 1512, dressé par le notaire Motzi, rapporte en effet qu'à cette date Marti Gramp le sculpteur (der Bildhouwer) emprunta à Pierre Falck une somme de 40 livres, à 5% dont il assignait l'intérêt payable à la St-Michel, sur sa maison située au Bourg, entre celle de Pierre Falck lui-même, du côté inférieur et celle des héritiers de Pierre Ramuz, du côté supérieur<sup>5</sup>, c'est-à-dire sur une maison qui correspond à une partie du dépôt Schmid-Baur actuel, rue du Pont Suspendu.

Ce document fournit la clé du mystère qui voilait la personnalité de maître Marti, le sculpteur ou l'ébéniste.

---

<sup>1</sup> Cpte N° 240. Schenckwyn.

<sup>2</sup> Cpte N° 244. Schenckwyn.

<sup>3</sup> Pp. 6.

<sup>4</sup> Pp. 8.

<sup>5</sup> RN. 112 f° 129.

Il permet en effet d'identifier cet artiste avec le personnage reçu bourgeois de Fribourg, sur cette même maison, le 11 mai 1518, sous la formule suivante :

« Marti Donornen alias Gramp der Tischmacher, Galli  
« Donornen alias Gramp von Lindow eelicher Sun, jetz  
« gesessen zu Fryburg, ist durch min Herren zu Burger  
« empfangen, der hatt sin Burgrecht gesetzt uff sin Sässhus  
« gelegen neben Sanct Niclausen Münster, stosst oben an  
« den strängen, vesten Herren Peter Falcken, Rittersn,  
« Schultheissen der Statt Fryburg hus und unden an Josten  
« Zimmermans Stattschrybers der obgemeldten Statt  
« Fryburg Hus. Datum XI May Anno XV<sup>e</sup> und XVIII<sup>1</sup> ».

Celui qu'on désignait jusqu'ici, sous le nom de maître Marti le sculpteur est donc indiscutablement Marti Donornen alias Gramp, fils de Gall, originaire de Lindau, qui est appelé tantôt le sculpteur, tantôt le menuisier ou l'ébéniste.

De tous les travaux qu'il a pu exécuter, pendant son séjour à Fribourg, seul le Christ de la salle des Pas-perdus de l'Hôtel de Ville peut lui être attribué avec certitude.

M. Joseph Zemp pense qu'il pourrait également être l'auteur d'une statue, en bois, du Christ montant au ciel, qui se trouve actuellement au Musée de Fribourg et provient de St-Nicolas <sup>2</sup>. Un anneau en fer, fixé à cette statue, porte la date de 1503. On a vu que la présence de maître Marti-Gramp à Fribourg, n'est certaine qu'à partir de 1508 et possible à partir de 1504 seulement. L'attribution de cette œuvre à notre artiste montrerait qu'il était déjà chez nous en 1503. Rien ne permet de l'affirmer et le compte du premier semestre 1503 ne fait mention que d'un seul sculpteur, « maître Hans der Bildhouwer <sup>3</sup> ». Le doute subsiste donc à cet égard.

<sup>1</sup> GLB. pch. f<sup>o</sup> 114 v.

<sup>2</sup> J. Zemp. Die Kunst der Stadt Freiburg FGBl. X, 229, note 1.

<sup>3</sup> Cpte N<sup>o</sup> 210. Gemein Usgeben, f<sup>o</sup> 19 v.

M. Joseph Zemp estime également qu'on pourrait attribuer à Marti Gramp la statue qui orne la maison N° 107 de la rue de la Neuveville et représente un ange tenant un écusson qui porte le millésime 1507<sup>1</sup>. Cette sculpture a été reproduite dans le *Fribourg Artistique* et, dans l'article qu'il lui a consacré, M. Zemp hésitait à attribuer l'œuvre à Gilian Aetterli ou à maître Marti. La date de 1507 me paraît déterminante pour écarter Aetterli, puisque j'ai démontré, dans mon étude sur la construction de l'Hôtel de Ville de Fribourg<sup>2</sup>, que l'architecte Hans Felder avait été engagé pour lui succéder, dès le 4 août 1506, et qu'Aetterli n'est plus mentionné après le premier semestre de 1506. Ce serait une raison de plus pour attribuer l'œuvre à maître Marti Gramp.

---

<sup>1</sup> FA. 1901. Pl. XVIII.

<sup>2</sup> *Annales frib.* 1925, p. 35.